

45 000 M² D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

À MARSEILLE, SUR LE SITE DE L'ANCIENNE MANUFACTURE DES TABACS, LA FRICHE BELLE DE MAI ACCUEILLE DEPUIS 1992 UNE MULTITUDE DE PROJETS SOCIAUX ET CULTURELS DANS UNE AMBIANCE BON ENFANT. DU GAMIN AU PAPÉ, CHACUN PEUT TROUVER DANS CETTE RUCHE FOISSONNANTE DES LIEUX ET DES ACTIVITÉS À SON GOÛT.

≡ | Dominique Gauzin-Müller



Depuis près de vingt-cinq ans, un programme urbain insolite, débridé et joyeux s'épanouit à quelques pas de la gare Saint-Charles. Son nom, Belle de Mai, évoque la poésie d'un endroit plein de promesses, qui aurait plu à Marcel Pagnol. Cet ancien site industriel reconverti a joué un rôle moteur dans la candidature de Marseille-Provence au titre de capitale européenne de la culture en 2013. Aujourd'hui, plus de 400 personnes y expérimentent dans une soixantaine de structures toutes les disciplines : théâtre, danse, musique, sculpture, peinture, cinéma, radiophonie, audiovisuel, cirque, etc. Aux équipements culturels et lieux de production sont mêlés un accueil hôtelier, une crèche de 60 berceaux, des restaurants,

mais aussi un potager urbain, un parcours de skate et un terrain d'aventures pour les enfants dans un wagon désaffecté. En été, ils sont des milliers à investir les 7 000 mètres carrés du toit-terrasse pour admirer la vue panoramique, pique-niquer en famille ou profiter entre amis des concerts et du cinéma de plein air. Autant de manifestations gratuites, ouvertes à tous, pour une porosité entre l'art et les autres activités humaines inscrite dans l'ADN de la Friche.

PROJET CULTUREL POUR PROJET URBAIN

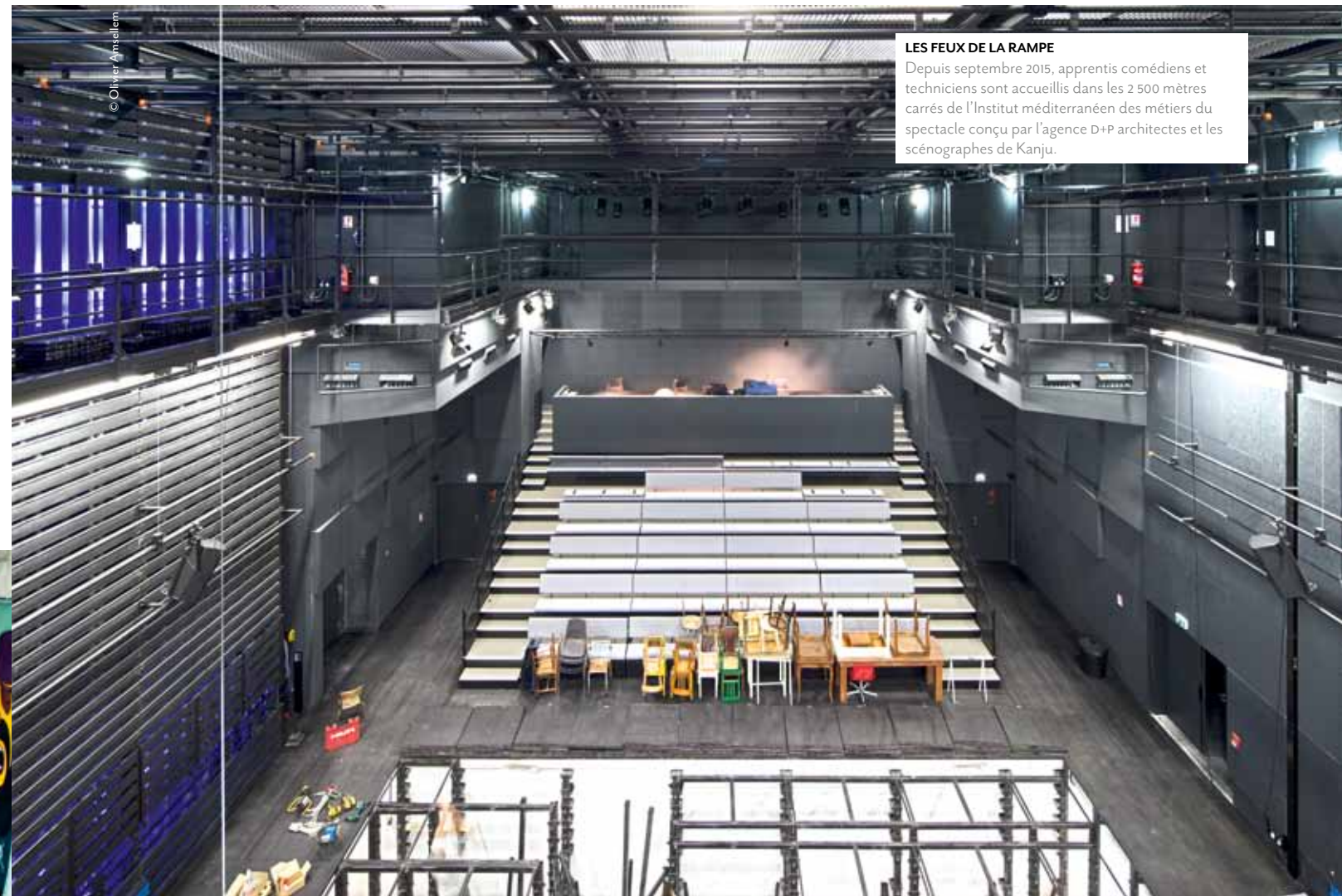
En 1992, à la fermeture de l'usine de la SEITA, un groupe d'artistes et de producteurs investit ce territoire désaffecté et crée l'association Système friche théâtre (SFT).

Il initie une nouvelle relation entre les publics et la culture, en impliquant les visiteurs dans des processus de création. Des acteurs de plus en plus nombreux s'emparent alors de ce lieu de liberté, et l'inventivité s'épanouit aussi dans les modèles économiques. La Friche se constitue en 2007 en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), qui obtient de la Municipalité un bail emphytéotique administratif (BEA) de quarante-cinq ans pour gérer le site et piloter sa transformation selon un schéma directeur commun intitulé « Jamais 2 sans 3 ». Ce service d'intérêt économique général (SIEG) lui est ainsi délégué et la SCIC, outil démocratique porteur du projet, devient maître d'ouvrage. Parmi les structures qui font vivre le site, beaucoup sont organisées



FOURMILIÈRE

Salles d'exposition et de théâtre, cinéma, crèche, restaurants, potager urbain, terrain d'aventures, parcours de skate, la Friche Belle de Mai attire tous les types de public et grouille de vie.



LES FEUX DE LA RAMPE

Depuis septembre 2015, apprentis comédiens et techniciens sont accueillis dans les 2 500 mètres carrés de l'Institut méditerranéen des métiers du spectacle conçu par l'agence D+P architectes et les scénographes de Kanju.

en société coopérative et participative (SCOP). Autant d'initiatives citoyennes pour reconquérir un délaissé urbain et le métamorphoser en lieu bouillonnant, qui mérite son surnom de « Fabrique d'imaginaires ».

DYNAMIQUE URBAINE

Patrick Bouchain, conseil auprès de SFT depuis 2002 et président de la SCIC depuis 2007, souligne l'intégration du chantier au projet artistique : « La matérialisation de l'architecture n'a pas lieu au moment où elle se dessine, mais au moment où elle se construit. Dans un monde où tout est séparé et divisé, il faut réunir. C'est de cette expérimentation que naîtra une architecture humaine. » Entre 2001 et 2015, de multiples actions ont été menées... dans les limites imposées

« PAR L'AMPLEUR DE SES AMBITIONS URBAINES, CULTURELLES, SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES, LA FRICHE EST UN MERVEILLEUX EXEMPLE DE COHÉRENCE DURABLE. »

DANIEL FAURÉ

par des financements serrés et un modèle économique fragile. Restructuration de l'existant, réemploi des matériaux, le bâti développé ici est économe en moyens et en énergie grise. De 2010 à 2013, une vaste opération a transformé les anciens magasins de l'usine en bureaux, ateliers et locaux de stockage, soit 7 500 mètres carrés pour 50 structures et un parc de stationnement. Une réhabilitation accompagnée de la création d'un lieu de diffusion et d'exposition d'art contemporain baptisé Tour-Panorama. Les nouveaux bâtiments privilégient les matériaux biosourcés : les Plateaux, qui accueillent deux salles de spectacle, ont une structure en bois tout comme la Cartonnerie, dont les murs en caissons autoportants sont remplis de paille de La Crau. En septembre 2015, un nouvel équipement a pris ses quartiers dans l'îlot 3 :

l'Institut méditerranéen des métiers du spectacle, conçu par l'agence D+P architectes et l'équipe de scénographie Kanju. Quel meilleur cadre pour accueillir les apprentis comédiens et leur offrir des passerelles vers le public ? Mais au-delà du renforcement de son complexe culturel, la SCIC voit sa mission dans la fabrication d'un quartier grouillant de vie au cœur de Marseille. Les actions foisonnent, temporaires ou pérennes, mais toujours dans une approche écoresponsable. L'équipe de la Belle de Mai collabore d'ailleurs avec l'association BDM*, dont le délégué général, Daniel Fauré, confirme : « Par l'ampleur de ses ambitions urbaines, culturelles, sociales, économiques et environnementales, la Friche est un merveilleux exemple de cohérence durable. »

HABITER AUTREMENT

Et la suite ? C'est un projet intitulé « Habiter la Friche », dont les prémices ont été lancées en 2015 avec les collectifs Ici même et Etc. Sous le titre « Dormir à la Belle », ils ont édifié un lieu de rendez-vous et proposé des mises en situation concrètes pour passer la nuit dans des espaces farfelus du site. L'hospitalité est au cœur de cette démarche, qui vise une vingtaine de logements participatifs accessibles aux familles et personnes seules éligibles au logement social, aux étudiants et aux apprentis. L'objectif est de « déstandardiser l'habitat » et d'offrir des espaces mutualisés tout en associant les résidents à la vie de la Friche. La méthode, qui a déjà fait ses preuves ici, associe maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et maîtrise d'usage.

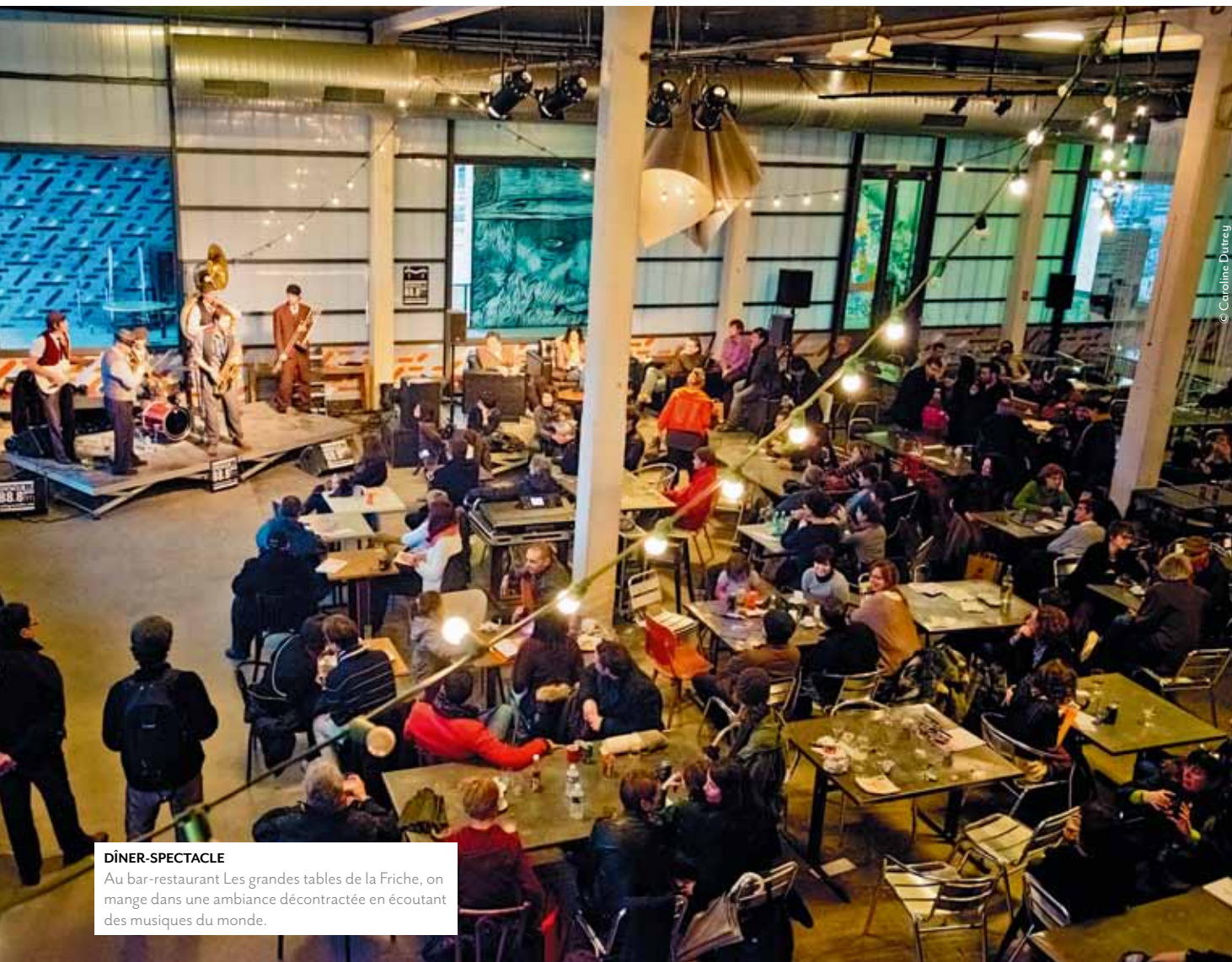
Un collectif d'habitants est impliqué dans la coécriture du programme et contribuera ensuite à la conception et à la construction. Ce processus participatif, la SCIC le souhaite exemplaire pour qu'il soit reproduit sur le territoire de la métropole Marseille-Provence, voire au-delà.

Laissons le mot de la fin à Patrick Bouchain : « Ce lieu n'a pas d'autre projet que d'être occupé, de fonctionner et de se transformer en marchant. » ●

* Bâtiments durables méditerranéens

POUR EN SAVOIR PLUS

www.lafriche.org
La Friche la Belle de Mai – Projet culturel-projet urbain/Marseille, Francesco Della Casa, Actes Sud, 2013.



DÎNER-SPECTACLE

Au bar-restaurant Les grandes tables de la Friche, on mange dans une ambiance décontractée en écoutant des musiques du monde.



POTAGER

Le jardinage urbain occupe le nord-est du site, près du terrain d'aventures conçu par le collectif d'architectes Encore Heureux.



HABITER AUTREMENT

Grâce aux collectifs Ici même et Etc, on peut déjà « Dormir à la Belle » en attendant la concrétisation du projet « Habiter la Friche » et la réalisation d'une vingtaine de logements participatifs.